

TKT – Solange Cicurel

Avec *TKT*, Solange Cicurel signe une œuvre à la fois émouvante, drôle et nécessaire, qui réussit le pari de parler d'un sujet grave avec une originalité et une vitalité étonnantes. Le film aborde de front la question du harcèlement, dans une société où les réseaux sociaux amplifient tout et ce avec rapidité. Ce thème, d'une actualité brûlante, est traité avec beaucoup de justesse et de sensibilité. Dès les premières minutes, le spectateur sent qu'il ne sera pas simplement témoin d'une histoire, mais invité à partager un vécu, à travers des personnages proches, familiers, qu'on pourrait croiser dans nos propres vies.

L'une des grandes forces du film réside dans sa mise en scène. Solange Cicurel parvient à combiner un ton léger, parfois humoristique, avec la gravité du sujet. L'histoire respire la sincérité : les dialogues sonnent vrais, les situations évoquent le quotidien avec une intensité qui parle immédiatement. Le spectateur passe du rire aux larmes avec une fluidité remarquable, preuve de la maîtrise narrative et du regard profondément humain de la réalisatrice.

L'émotion est au cœur de *TKT*. Le film ne se contente pas de dénoncer le harcèlement ou de pointer du doigt des problèmes de société. Il va bien au-delà, en nous faisant ressentir la douleur, l'isolement et la fragilité de l'adolescence. Personnellement, j'ai été bouleversée au point d'en pleurer, et je crois que cette réaction traduit la puissance de l'œuvre : elle touche directement le spectateur, sans détour, en profondeur.

Enfin, *TKT* est un film qui ose être original dans sa forme comme dans son propos. Solange Cicurel prend le risque de traiter une thématique lourde avec un style accessible, presque léger, et c'est précisément ce qui rend l'expérience inoubliable. Ce mélange d'émotion brute et de créativité a convaincu le Jury des Jeunes : c'est pour toutes ces raisons que nous avons tenu à lui remettre notre prix. *TKT* est plus qu'un film : c'est un miroir de notre époque, une œuvre qui reste longtemps en mémoire.

Noah Mollard